

Vers de meilleurs traitements des cancers de la peau

Compte Test - 2012-11-05 10:52:00 - Vu sur pharmacie.ma

Une étude publiée dans la revue *Oncogene* par Philippe Roux, chercheur principal à l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie (IRIC) de l'Université de Montréal, démontre qu'en bloquant l'action d'une certaine protéine dans notre peau, on pourrait améliorer le traitement des cancers de la peau. " Nos résultats démontrent certains des mécanismes qui sont responsables de la résistance du mélanome face aux traitements anti-cancéreux, " explique Philippe Roux, " Nous sommes donc enthousiastes car notre étude pourrait favoriser le développement de traitements qui ciblent directement la protéine RSK permettant ainsi de surmonter la résistance à la chimiothérapie."

Bien que le mélanome compte pour seulement 4% de tous les cancers dermatologiques, il est responsable pour 80% des décès reliés aux cancers de la peau étant donné son agressivité et sa résistance à la chimiothérapie. Le taux de mélanome malin est en croissance rapide à travers le monde et il n'existe toujours pas de traitement efficace. Près de 160 000 nouveaux cas de la maladie sont diagnostiqués chaque année. Le mélanome prend naissance dans les mélanocytes, ces cellules qui produisent la pigmentation de la peau.

Philippe Roux et son équipe étudient la voie de signalisation Ras/MAPK qui est souvent dérégulée dans le mélanome ainsi que dans les cancers du poumon, du colon et du pancréas. Une voie de signalisation est une réaction chimique en chaîne qui influence le comportement des cellules de notre corps. Dans cette étude, Roux et son équipe ont trouvé que la protéine RSK qui se situe dans la voie Ras/MAPK contribue à la chimiorésistance en modifiant la réponse des cellules cancéreuses aux agents chimiothérapeutiques.

C'est la seconde publication dans la revue *Oncogene* pour Philippe Roux cette année. Dans une étude publiée en juillet, Roux et ses collaborateurs de l'IRIC, les chercheurs principaux Katherine Borden et Sylvain Meloche, ont démontré que la même protéine impliquée dans la résistance à la chimiothérapie contribue aussi au développement du mélanome. La protéine RSK pourrait donc s'avérer une cible thérapeutique prometteuse pour guérir la maladie.

L'étude a été rendue possible grâce aux financements reçus par la l'Institut de recherche de la Société canadienne du cancer et la Société de recherche sur le cancer.